

Cobra au Musée d'Art Contemporain de Caracas

Musée d'Art Contemporain de Caracas, Venezuela, Entre septembre et novembre 1984

Bélgica Rodriguez

Volume 29, Number 118, March–Spring 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54175ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodriguez, B. (1985). Cobra au Musée d'Art Contemporain de Caracas / Musée d'Art Contemporain de Caracas, Venezuela, Entre septembre et novembre 1984. *Vie des arts*, 29(118), 63–63.

COBRA au Musée d'Art Contemporain de Caracas

Bélgica RODRIGUEZ

Les spécialistes de l'histoire de l'art et, plus particulièrement, ceux qui s'intéressent à Cobra, devraient savoir que l'une des collections les plus complètes des œuvres de ce Groupe se trouve au Venezuela. Une partie de cette collection a été exposée dans les salles du Musée d'Art Contemporain de Caracas¹, le choix des pièces revenant au spécialiste Jean-Clarence Lambert. Koral van Stuijvenberg, d'abord guidé par la curiosité et un intérêt nationaliste, s'est dédié, depuis 1972, à l'acquisition des œuvres des artistes Appel, Jorn et Corneille. Stuijvenberg est un Hollandais qui réside au Venezuela depuis plusieurs années, et sa collection comprend plus de trois cents œuvres, principalement des peintures, des sculptures et un petit nombre de dessins et d'œuvres graphiques. En outre, on y trouve une importante documentation qui va d'une collection complète de la revue *Reflex*, des revues *Cobra* et *Petite Cobra* (*Pequeña Cobra*) et des monographies de la Collection Cobra, aux cartes d'invitation pour les inaugurations d'exposition, aux feuillets, aux livres, aux portefeuilles de dessins, aux livres de poésie illustrés ainsi qu'à une infinité de documents qui ont accompagné l'exposition qui fut présentée au public d'Amérique latine.

Cette exposition ne fut pas seulement importante au point de vue historique – elle contenait en effet des œuvres dont les dates s'échelonnent de 1948 à aujourd'hui – mais également au point de vue artistique et à celui du développement



Pierre ALECHINSKY
1973.
Acrylique sur papier montée sur toile;
184cm x 153.

personnel de certains membres de cet important mouvement artistique. Sa force actuelle est reliée au renouveau de plusieurs des postulats théoriques et des codes formels imposés par Cobra au milieu artistique de l'Europe de la fin des années 40. On doit ce renouveau à un groupe important d'artistes qui, depuis le milieu des années 70, travaillent dans ce qu'on appelle la trans-avant-garde, spécialement dans des pays comme l'Italie, l'Allemagne et les États-Unis. Cobra a joué en son temps, un rôle fondamental dans les changements des codes artistiques et dans les arts graphiques, changements qui semblent toujours être actifs à en juger par l'exposition qui présida à la réouverture des nouvelles salles du Musée d'Art Moderne de New-York, exposition intitulée *Revue internationale de peinture et de sculpture moderne*; on y retrouve près de 195 œuvres réalisées à partir de 1975 jusqu'à aujourd'hui qui sont caractéristiques des schèmes de la «mauvaise peinture». L'exposition du Musée d'Art Contemporain de Caracas s'insère dans ce nouveau puisqu'elle a la chance de présenter au Venezuela l'extraordinaire Collection Stuijvenberg.

Les œuvres des artistes de la trans-avant-garde ont plusieurs points en commun. Rappelons que les objectifs artistiques de Cobra furent fondamentale-

ment l'investigation expérimentale de la couleur et de la forme comme partie importante de la peinture figurative, sans, pour autant, que la ligne soit utilisée en termes traditionnels comme contour, ou que le dessin comme base structurale de la peinture soit totalement aboli. L'influence surréaliste orienta également le Groupe vers la création collective de peintures, de dessins et de poésies. Une autre de ses caractéristiques fut son caractère collectif qui ouvrait à quiconque voulait créer selon la voie de l'expérimentation et qui s'opposait ainsi aux formes dominantes de l'art du moment.

Plus qu'un groupe, Cobra fut un moment historique; il s'inséra parmi les mouvements d'avant-garde sur la scène artistique de la fin des années 40, époque où on laissait de côté la figuration décadente pour les tendances abstraites, géométriques et lyriques. Cobra va récupérer la figuration mais d'une nouvelle manière, en étant sans cesse au point d'équilibre et de rupture entre la figuration et la non-figuration.

Cette démarche commence le 8 novembre 1948 dans le Café Notre-Dame, de Paris, grâce à l'action dissidente des écrivains belges Christian Dotremont (créateur du terme Cobra) et Joseph Noiret, du peintre danois Asger Jorn et des peintres hollandais Karel Appel, Constant Nieuwenhuys (Constant) et Cornelis van Beverloo (Corneille), son cycle se terminera à la fin de 1951. Trois années d'activité frénétique remplie d'expositions, de publications, de conférences, de performances et de plusieurs choses qui ont enfin amené les artistes du Groupe à un paroxysme de création accompagné de succès, d'échecs, de luttes internes, de contradictions artistiques et même politiques; ces dernières entraîneront finalement la désintégration du Groupe. Il faut se souvenir, toutefois, que tous ces artistes, de personnalités diverses, seront unis par un credo commun, la liberté créatrice.

L'exposition du Musée d'Art Contemporain de Caracas a présenté des œuvres des artistes suivants: Alfelt, Appel, Atlan, Balle, Bille, Brabds, Bury, Claus, Collingrøn, Constant, Corneille, Cox, Dotremont, Doucet, Ferlov-Mancoba, Gear, Gilbert, Gotz, Gudnason, Heerup, Hulthen, Istler, Jacobsen, Jorn, Madeleine y Zoltan Kemeny, Van Lint, Lucebert, Mancoba, Nieuwenhuys, Ortvad, Osterlin, Perdersen, Raine, Reinhoud, Rooskens, Tajiri, Thommesen, Ubac, Vandercam et Wolvencamp.

Une fois encore, Cobra retint l'attention. La perception du spectateur a oscillé entre les sentiments, les affections et les rejets. Peintures, sculptures et dessins de diverses dates et dimensions, accompagnés d'une documentation extensive, cet ensemble fut une véritable réussite pour le milieu plastique latino-américain.

1. Entre septembre et novembre 1984.